

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2022

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

LATIN

Durée de l'épreuve : **4 heures**

*Les candidats sont autorisés à utiliser un ou plusieurs dictionnaires latin-français.
La calculatrice n'est pas autorisée.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 7 pages numérotées de 1/7 à 7/7.

Le candidat sera attentif aux consignes contenues dans le sujet pour traiter les questions.

Répartition des points

Partie 1 – étude de la langue	10 points
Partie 2 – compréhension et interprétation	10 points

Texte 1 : Apulée, *Les Métamorphoses*, I, 9-11.

Lucius, le narrateur, a rencontré un certain Aristomène qui lui raconte d'étonnantes histoires, et notamment comment il a retrouvé, en piteux état, Socrate, un vieil ami. Celui-ci explique son triste état par les artifices d'une sorcière particulièrement douée et capable de tous les maléfices pour se venger de ses amants imprudents, notamment par le recours à des métamorphoses monstrueuses.

« Amorem suum, quod in aliam temerasset, unico uerbo mutauit in feram castorem, quod ea bestia captiuitatis metuens ab insequentibus se praecisione genitalium liberat, ut illi quoque simile proueniret. Cauponem quoque uicinum atque ob id aemulum deformauit in ranam, et nunc senex ille dolium innatans uini sui aduentores pristinos in faece submissus officiosis
5 roncis raucus appellat. Alium de foro, quod aduersus eam locutus esset, in arietem deformauit, et nunc aries ille causas agit. Eadem amatoris sui uxorem, quod in eam dicacule probrum dixerat iam in sarcina praegnationis obsepto utero et repigrato fetu perpetua praegnatione damnauit, et ut cuncti numerant, iam octo annorum onere misella illa velut elephantum paritura distenditur.

Quae cum subinde ac multi nocerentur, publicitus indignatio percrebruit statutumque ut
10 in eam die altera seuerissime saxorum iaculationibus uindicaretur. Quod consilium uirtutibus cantionum anteuortit et ut illa Medea unius dieculae a Creone impetratis indutiis totam eius domum filiamque cum ipso sene flammis coronalibus deusserat, sic haec deuotionibus sepulchralibus in scrobem procuratis, ut mihi temulenta narrauit proxime, cunctos in suis sibi domibus tacita numinum uiolentia clausit, ut toto biduo non claustra perfringi, non fores euelli,
15 non denique parietes ipsi quiuerint perforari, quoad mutua hortatione consone clamarent quam sanctissime deierantes sese neque ei manus admolituros, et si quis aliud cogitarit salutare laturos subsidium. Et sic illa propitiata totam ciuitatem absoluit. At uero coetus illius auctorem nocte intempesta cum tota domo, id est parietibus et ipso solo et omni fundamento, ut erat, clausa ad centesimum lapidem in aliam ciuitatem summo uertice montis exasperati sitam et ob id ad
20 aquas sterilem transtulit.

[En gras ci-dessous, texte de la version]

Et quoniam densa inhabitantium aedificia locum nouo hospiti non dabant, ante portam proiecta domo, discessit. »

« Mira » inquam « sed nec minus saeua, mi Socrates, memoras. Denique mihi quoque non paruam incussisti sollicitudinem, immo uero formidinem, iniecto non
25 scrupulo sed lancea, ne quo numinis ministerio similiter usa sermones istos nostros anus illa cognoscat. Itaque maturius quieti nos reponamus et, somno leuata lassitudine noctis, antelucio aufugiamus istinc quam longissime. »

Haec adhuc me suadente, insolita uiolentia ac diuturna fatigatione pertentatus bonus Socrates iam sopitus stertebat altius.

Apulée, *Les Métamorphoses*.
Texte établi par D.S. Robertson, Paris, Les Belles Lettres, 2017.

Traduction

L'un de ses amants, qui s'était compromis avec une autre, fut transformé par elle, d'un seul mot, en castor, parce que cet animal, lorsqu'il craint d'être capturé par les chasseurs, se libère en se tranchant les parties sexuelles, et elle désirait qu'il lui en arrivât autant. Un cabaretier de ses voisins, qui lui faisait concurrence, fut transformé en grenouille, et maintenant, le vieux bonhomme, nageant dans un tonneau, salué, accroupi dans la lie, les clients qui venaient autrefois boire son vin, de coassements rauques et polis. **(5)** Un autre, un avocat, pour avoir parlé contre elle, devint un bélier, et maintenant, ce bélier continue à plaider. La femme de l'un de ses amants, qui l'avait insultée assez vertement, se trouvait enceinte : elle lui ferma le ventre, ralentit l'évolution du fœtus et la condamna à une grossesse perpétuelle, si bien, selon le compte de tout le monde, que voici déjà huit ans que la pauvre femme a le ventre gonflé, comme si elle devait accoucher d'un éléphant.

(10) Comme elle avait fait, à plusieurs reprises, un grand nombre de victimes, l'indignation publique grandit et l'on décida que, le lendemain, on la punirait impitoyablement en la lapidant. Mais elle prévint ce projet par la vertu de ses incantations, et, de même que Médée, ayant obtenu de Créon un jour seulement de délai, consuma toute la maison du roi, sa fille et le vieillard lui-même dans les flammes jaillies d'une couronne¹, de même cette sorcière, en se livrant sur une fosse à des conjurations de nécromancie – ainsi qu'elle me le raconta dernièrement, un jour qu'elle avait bu – enferma tous les habitants chacun dans sa demeure, par l'intervention mystérieuse des puissances surnaturelles, **(15)** si bien que, pendant deux jours entiers, ils ne purent ni forcer les serrures, ni arracher les portes, ni même enfin percer les murailles jusqu'à ce qu'enfin ils se fussent tous entendus pour lui promettre à grands cris, avec les serments les plus solennels, qu'ils ne porteraient pas la main sur elle, et que, si l'un d'eux s'avisait du contraire, ils lui porteraient secours et la sauveraient. **(18)** Ils se la rendirent ainsi favorable et elle délivra toute la ville. Mais l'auteur du complot, par une nuit noire, fut enlevé avec sa maison entière, je veux dire les murs, le terrain et toutes les fondations, telle qu'elle était, toute fermée, et transporté à cent milles, dans une autre ville, située au sommet d'un mont escarpé et, pour cette raison, totalement dépourvue d'eau.

[Texte de la version]

Apulée, *L'Âne d'or ou les Métamorphoses*.

Traduction du latin par P. Grimal, Paris, Gallimard, collection Folio classique, 1975.

¹ Pour se venger de Jason qui l'avait abandonnée pour se marier avec Créüse, Médée envoya à sa rivale une robe et une couronne qui s'enflammèrent sous l'effet d'un sortilège et causèrent la mort de Créüse et de son père Créon.

Texte 2 : Isabel Allende, *La Maison aux esprits*, chapitre I.

Un chien extraordinaire, Barrabás, est arrivé un jour dans la famille de Nivea. Si la petite Clara peut entretenir avec lui une relation affectueuse sans peine, en revanche l'apparence du chien suscite des réactions différentes chez les habitants.

Nivea considérait ses pattes griffues d'alligator et ses crocs affilés, et son cœur de mère frémissait à l'idée que cette bête était bien capable d'arracher d'un coup de dent la tête d'un adulte, à plus forte raison celle de n'importe lequel de ses enfants. Mais Barrabás ne faisait montre d'aucune férocité, bien au contraire. Il s'ébattait comme un chaton. Il avait d'abord dormi dans les
5 bras de Clara, dans son propre lit, la tête sur l'oreiller de plume et couvert jusqu'au menton, car il était frileux, mais, par la suite, quand il ne rentra plus dans le lit, il s'allongea par terre à côté d'elle, son chanfrein de cheval posé contre la main de la fillette. Jamais on ne le vit aboyer ni grogner. Il était noir et silencieux comme une panthère, il aimait le jambon et les fruits confits, et chaque fois qu'on recevait des visites et oubliait de l'enfermer, il pénétrait subrepticement dans la salle à
10 manger et faisait le tour de la table en prélevant délicatement dans les assiettes ses amuse-gueule préférés, sans qu'aucun des convives osât l'en empêcher. En dépit de sa douceur de jouvencelle, Barrabás inspirait la terreur. Les fournisseurs fuyaient en toute hâte quand il se montrait côté rue et sa présence sema un jour la panique parmi les femmes qui faisaient queue devant la voiture du
15 laitier, effrayant le percheron de trait qui partit comme une flèche au milieu d'un fracas de bidons de lait renversés sur la chaussée. Severo dut payer tous les dégâts et ordonna que le chien fût attaché dans la cour, mais Clara eut à nouveau une de ses crises de nerfs et la décision fut ajournée *sine die*. L'imagination populaire et l'ignorance où l'on était de sa race conférèrent à Barrabás des caractéristiques mythologiques.

Isabel Allende, *La Maison aux esprits*.
Traduction de l'espagnol par C. et C. Durand, Paris, Fayard,
collection Le Livre de Poche, 1984.

Texte 3 : Pline l’Ancien, *Histoire naturelle*, X, 70.

Dans son œuvre encyclopédique, Histoire naturelle, Pline dresse un catalogue précis et circonstancié du vivant dans la nature. Par souci d'exhaustivité, il mentionne des créatures fameuses mais dont l'existence lui semble suspecte, à lui qui est un homme de science et de raison.

Je regarde comme fabuleux les pégases, oiseaux à tête de cheval, et les griffons au bec crochu, aux longues oreilles, attribués les uns à la Scythie, les autres à l'Éthiopie. J'en dis autant du tragopan, que plusieurs assurent être plus grand qu'un aigle, avec des cornes recourbées sur les tempes, un plumage couleur de fer, excepté la tête, qui est pourpre. Les sirènes non plus n'obtiendront pas grâce, bien que Dinon, père d'un auteur célèbre, de Clitarque, affirme qu'il y en a dans l'Inde, et qu'elles charment et endorment par leur chant les hommes, pour les déchirer pendant leur sommeil. Celui qui croira ces contes ne refusera pas non plus de croire que les dragons, en léchant les oreilles de Mélampus, lui communiquèrent l'intelligence du langage des oiseaux ; il ajoutera foi au dire de Démocrite nommant les oiseaux dont le sang mélangé donne naissance à un serpent, et ajoutant que celui qui mangera ce serpent comprendra les conversations des oiseaux ; il donnera croyance à tout ce que cet auteur rapporte, de l'alouette huppée en particulier. La doctrine augurale n'est déjà que trop embarrassée, sans toutes ces rêveries. Homère nomme les scopés, espèce d'oiseaux : je ne me figure pas facilement leurs mouvements moqueurs quand l'oiseleur les pourchasse, mouvements dont plusieurs font mention. Au surplus, ces oiseaux mêmes ne sont plus connus, et il vaut mieux parler de ceux dont l'existence n'est pas contestée.

Pline l’Ancien, *Histoire naturelle*.
Traduction du latin par É. Littré, Paris, 1848.

PARTIE 1 – Étude de la langue (10 points)

1. Traduction (6 points).

Et quoniam densa inhabitantium aedificia locum nouo hospiti non dabant, ante portam¹ proiecta domo, discessit. »

« Mira » inquam « sed nec minus saeua, mi Socrates, memoras. Denique mihi quoque non paruam incussisti sollicitudinem, immo uero formidinem, iniecto non scrupulo² sed lancea, ne³ quo numinis ministerio⁴ similiter usa sermones istos nostros anus illa cognoscat. Itaque maturius quieti nos reponamus et, somno leuata lassitudine noctis, antelucio aufugiamus istinc quam longissime. »

Haec adhuc me suadente, insolita uinolentia ac diuturna fatigatione pertentatus bonus Socrates iam sopitus stertebat altius.

1. *portam* : « la porte de la ville ».
2. *scrupulum, i, n.* : « écharde ».
3. *ne* développe *formidinem*. Traduire *ne* par « à la pensée que ».
4. *quo ministerio* : comprendre *aliquo ministerio*.

2. Vous traiterez au choix 1 des 2 questions de lexique entre a et b (2 points) :

- a. Donnez en contexte le sens du mot *deuotionibus* (l. 12).
- b. Donnez en contexte le sens du mot *cantionum* (l. 11).

3. Vous traiterez au choix 1 des 2 questions de grammaire entre a et b (2 points) :

- a. Analysez la proposition *quod aduersus eam locutus esset* (l. 5) (1 point).
Que révèle cette proposition du caractère de Méroé ? (1 point).
- b. Analysez la forme *seuerissime* (l. 10) (1 point).
Que révèle cette forme sur l'état d'esprit des habitants de la ville ? (1 point).

PARTIE 2 – Compréhension et interprétation (10 points)

Vous traiterez au choix 1 sujet parmi les 2 proposés : sujet A ou sujet B.

Sujet A

Quels regards les textes du corpus portent-ils sur les créatures merveilleuses qui y sont décrites ?

Sujet B

Comment les textes du corpus contribuent-ils à dérouter le lecteur ?

Votre réponse prendra la forme d'un essai organisé et argumenté. Vous prendrez appui sur les trois textes du corpus, sur votre connaissance des deux œuvres composant le programme limitatif, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises en grec ancien.